

**Basilique des Dominicains Saint-Stanislas,  
Évêque et Martyr  
Sanctuaire des Reliques du Bois  
de la Sainte-Croix**

Adresse: ul. Złota 9, 20-112 Lublin  
tél. 081-532-89-80  
tél. portable 728-429-926 (10:00-18:00)  
e-mail: lublin@dominikanie.pl  
site internet: www.lublin.dominikanie.pl

**Horaire des messes:**

Dimanche: 6:30, 8:00, 9:00, 10:30, 12:00,  
16:00, 18:00, 19:30 (20:00 en été)  
Jours ouvrables: 6:30, 8:00, 12:00, 18:00  
Vendredi (en plus): 9:00

**Horaires des services religieux (dévotion):**

Jours ouvrables: 17:30  
Vendredi: Chemin de la Croix suivant la messe:  
à 9:00 et à 17:15  
Dimanche: suivant la messe à 16:00



*Incendie de Lublin en 1719, aux alentours de 1740*

En 2015 la Ville de Lublin se voit attribuer le Label du Patrimoine Européen en tant que lieu de conclusion de l'Union de Lublin, symbole exceptionnel de l'intégration pacifique des deux pays religieusement et ethniquement différents. Ces idées sont toujours présentes dans le paysage de Lublin sous forme des monuments, témoins de la conclusion de l'Union et la commémorant tels la Chapelle de la Sainte-Trinité au château de Lublin, le Monument à l'Union de Lublin et l'église Saint-Stanislas, Évêque et Martyr ainsi que le couvent des Pères Dominicains.



*Fragment du tableau  
„Incendie de Lublin  
en 1719, aux  
alentours  
de 1740*



**PRIÈRE DE NE PAS  
OUBLIER OÙ VOUS ÊTES  
VISITES INTERDITES LORS DE LA MESSE  
MONTREZ-VOUS RESPECTUEUX,  
PARLEZ À VOIX BASSE**

Publié  
par les soins de:  
Mairie de Lublin,  
Direction du  
Patrimoine  
Lublin 2017  
Première édition

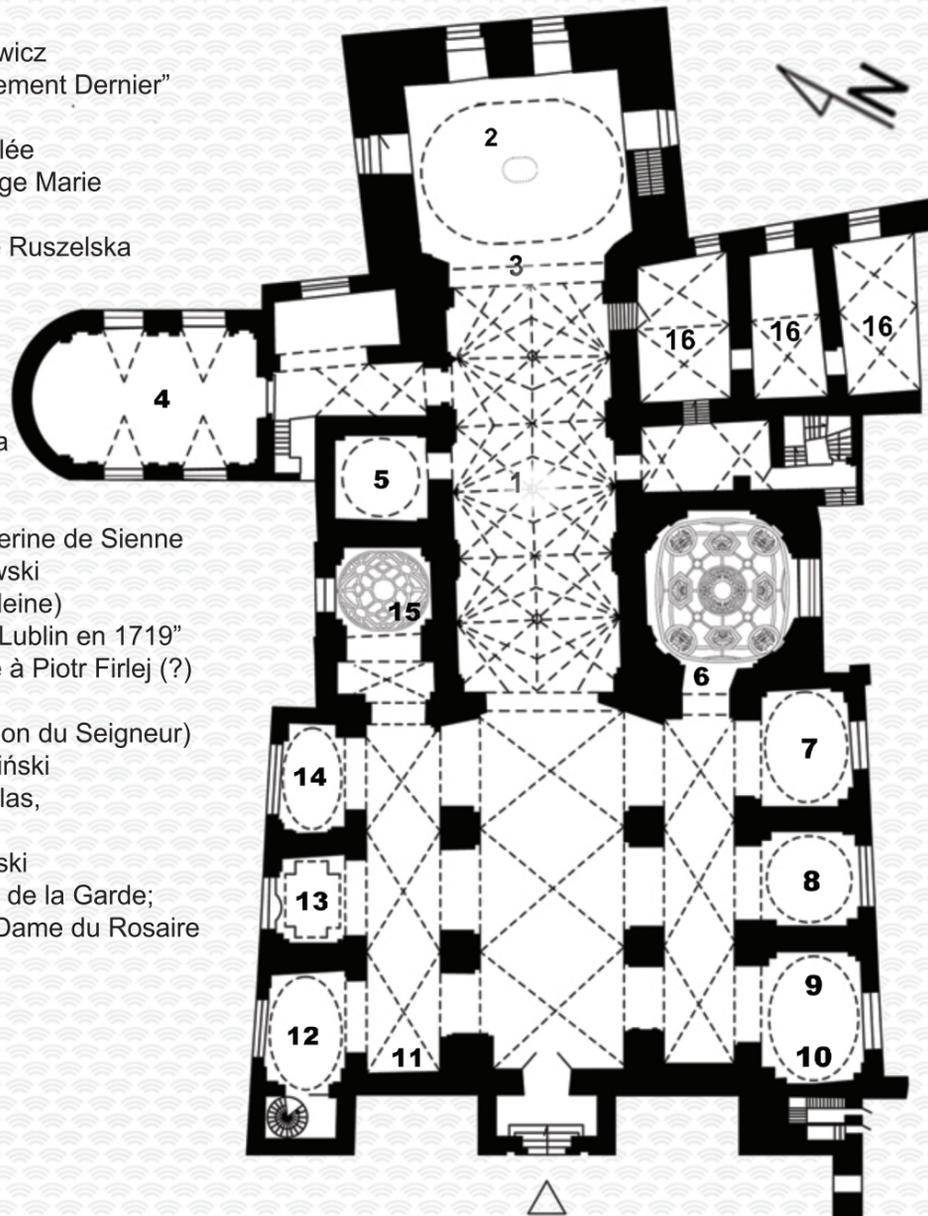
Texte: Biuro MKZ (Direction du Patrimoine)  
Conception graphique: Renata Sidor,  
Magdalena Szabała, Monika Tarajko  
Rédaction: K. Czerlunczakiewicz,  
H. Maćcik, M. Trzewik  
Photos: K. Czerlunczakiewicz, P. Maciuk



**PLAN DU SOL**

**Légende:**

1. Presbytère
2. Chapelle des Tyszkiewicz  
avec un fresque „Jugement Dernier”
3. Maître - autel
4. Chapelle de l'Immaculée  
Conception de la Vierge Marie  
(appelée Paryska)
5. Chapelle Notre-Dame Ruzselska
6. Chapelle des Firlej  
(ancienne chapelle  
du Bois de la  
Sainte-Croix ou  
Saint-Dominique)
7. Chapelle des Pszonka  
(appelée Saint-  
Thomas d'Aquin)
8. Chapelle Sainte-Catherine de Sienne
9. Chapelle des Szaniawski  
(appelée Marie-Madeleine)
10. Tableau „Incendie de Lublin en 1719”
11. Pierre tombale dédiée à Piotr Firlej (?)
12. Chapelle des Hulewiz  
(appelée Transfiguration du Seigneur)
13. Chapelle des Korczmiński
14. Chapelle Saint-Stanislas,  
Évêque et Martyr
15. Chapelle des Ossoliński  
(appelée Notre-Dame de la Garde;  
anciennement Notre-Dame du Rosaire  
ou Saint-Hyacinthe)
16. Sacristies



**VOCABULAIRE**



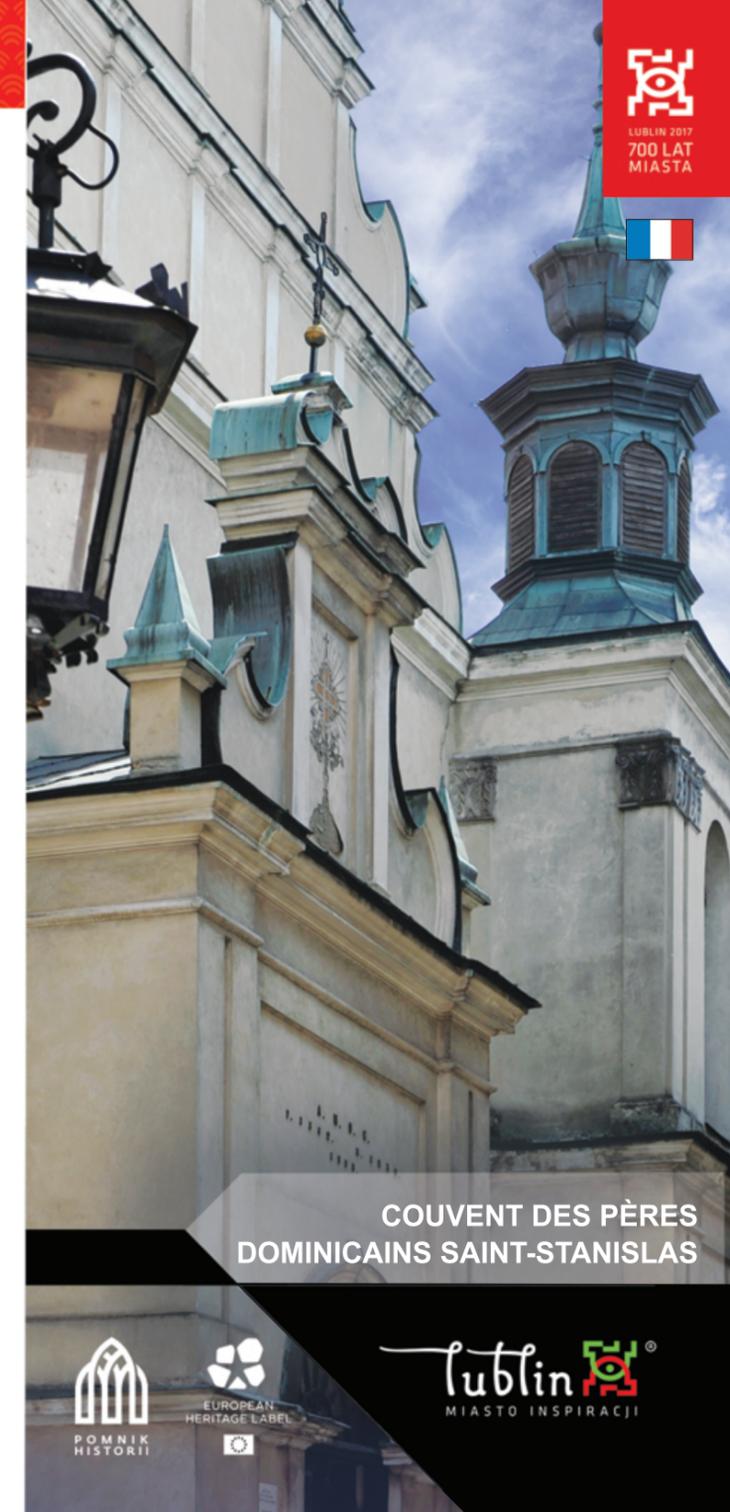
*J. Cegliński, d'après un dessin par A. Lerue, 1860*

**Cartouche** – Ornement en forme de carte à demi déroulée ou chantournée, destinée à recevoir une inscription ou des armoiries;

**Église-halle** – dans l'architecture chrétienne, une église dont la nef centrale et les nefs collatérales sont de hauteur égale;

**Pilastre** – ornement vertical formé par une faible saillie d'un mur, en général muni d'une base et d'un chapiteau;

**Réfectoire** – salle où les membres d'une communauté religieuse prennent leur repas en commun.



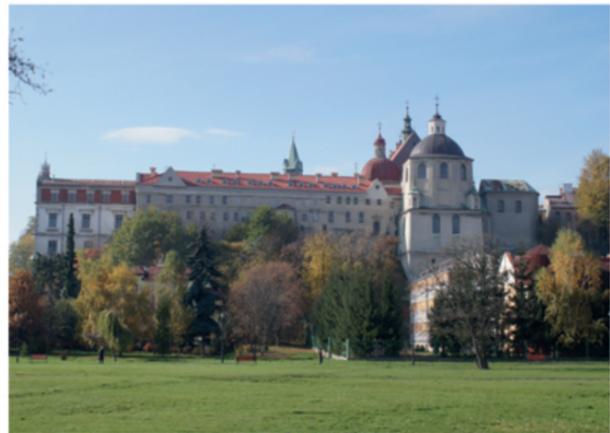
**COUVEN DES PÈRES  
DOMINICAINS SAINT-STANISLAS**



## HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Selon un chroniqueur illustre polonais Jan Długosz les dominicains seraient venus à Lublin dans les années 50 du XIII s. Ils seraient entrés en possession d'un oratoire de la Sainte-Croix en bois situé dans l'extrémité sud-est de la colline de la Vieille Ville. Et c'est à cette époque-là que commencent les travaux de construction d'un premier couvent. On présume que l'église vient de la fondation faite en 1342 par Kazimierz Wielki (Casimir le Grand) et se voit attribuer le nom de Stanislas, Évêque et Martyr. La construction de l'église en maçonnerie progresse par étapes, à commencer par un presbytère, une nef centrale ensuite et enfin des nefs collatérales suivies de chapelles.

Selon l'ordre chronologique de la naissance des couvents, rédigé au début du XIX s. par Bernard Gui, la maison de Lublin se situe entre les couvents de Gryfi (Greifswald aujourd'hui) et à Cieszyn. Jerzy Kłoczowski, historien de Lublin, estime que l'établissement de Lublin est approuvé par le chapitre de l'Ordre dans les années 60 du XIII s. On croit en même temps que les édifices nouveaux se superposent aux anciens: oratoire de la Sainte-Croix (là où le presbytère de l'église d'aujourd'hui) et une tour dont une mention se retrouve en 1288 et où Konrad, prince de Masovie aurait cherché un refuge lors des batailles de Lublin. Il est possible qu'initialement une „église de Casimir” est un temple à deux nefs. Pour se donner l'idée du couvent de l'époque il faut voir les étages inférieurs d'une aile est d'aujourd'hui, appuyés alors sur les remparts municipaux du Moyen-Âge.



*Portail gothique de la première sacristie*

Il existe des histoires différentes liées à l'apparition des reliques du Bois de la Sainte-Croix à Lublin. Selon Jan Długosz, les reliques sont apportées par le prince de Kiev, Grzegorz sous le règne de Casimir le Grand. Il en fait la donation aux dominicains. Les sources ultérieures présentent une autre version des choses. Les reliques auraient apparue à Lublin sous le règne de Władysław Jagiełło, grâce à l'évêque dominicain de Kiev, André.

Après des incendies de 1505 et de 1575, l'église perd ses couronnements gothiques et ses voûtes. Aux XVII et XVIII s., elle revêt des formes Renaissance et baroque. Les travaux d'extension durent dans les années 1615-30, 1645-58 et en 1668. C'est à cette époque-là que l'on élève deux rangées de chapelles le long de nefs collatérales. Il y en a qui sont particulièrement intéressantes et parmi elles la chapelle des Firlej par Jan Wolff (1615-1630), la chapelle des Tyszkiewicz par Jan Cangerle (1645-1658) ou bien la chapelle fondée par Katarzyna née Bierecka Ossolińska par un bâtisseur de Lublin, Rudolf Negrone (achevé en 1624) et précédée d'un vestibule – vestige de la chapelle de la Sainte-Croix gothique. À l'issue des travaux de reconstruction réalisés au XVII s., l'église acquiert un corps et un aménagement de l'espace que nous connaissons aujourd'hui. Il en est ainsi malgré une adjonction, dans les années 1728-1729 de deux chapelles du côté nord du presbytère. Ce sont notamment une chapelle Saint-André (appelée ensuite Notre-Dame Ruszelska) et une chapelle de l'Immaculée Conception, appelée Notre-Dame Paryska, de la fondation de Eleonora née Rzewuska Krasicka.

En 1758 on y installe un chœur selon un projet de l'architecte Józef Grinzenberger. Une partie de travaux doit alors être exécutée conformément à une conception par un architecte italien Francesco Placidi, mais pour la plupart ils ne sont finalement pas menés à bien. Plusieurs éléments architecturaux de l'intérieur de l'église proviennent du XVIII s. Ce sont notamment un complexe d'autels style baroque tardif dans le corps de nef ainsi que les détails de l'intérieur des chapelles réalisés dans l'atelier de Sebastian Zeisl à Puławy, le maître-autel (en 1794) témoignant du classicisme et deux chaires rococo. D'où vient par ailleurs une longue traditions „des débats de deux chaires” présents encore aujourd'hui et conçus comme un dialogue avec des représentants de différentes confessions et religions. En 1864 survient la suppression du couvent par le gouvernement du tsar, et les édifices sont repris par l'armée pour en faire des casernes. En 1886, l'église est placée sous l'autorité du clergé diocésain. En 1900 le complexe conventuel est géré par une Société de Bienfaisance de Lublin qui ne cesse pas d'y organiser des expositions, événements dédiés à la charité, etc. Les édifices abritent à titre temporaire le Musée de Lublin et un orphelinat.



*Vaste cloître*

Les dominicains n'y retournent qu'en 1938. Cependant aussi bien l'église que le couvent nécessitent des travaux de mise en état y compris après les dégâts causés par la deuxième guerre mondiale. Or les travaux se font attendre longtemps. En 1967 l'église des dominicains obtient le titre de basilique mineure. En 1991 sont volées les reliques de la Sainte-Croix. Ce n'est que dès 1994 que l'on mène des analyses à fond successifs et des travaux de conservation du couvent et de la basilique. Ils sont particulièrement intensifs ces dernières années, surtout les travaux de construction et de consolidation ainsi que ceux pour préserver des stucatures ornant les voûtes et les murs des chapelles latérales.



## INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE



Suivant des travaux d'extension se poursuivant aux XVII et XVIII s. ainsi que des enrichissements successifs des intérieurs, aujourd'hui l'église garde principalement son corps primitif et l'aménagement de l'espace reste le même. L'église est toujours une église-halle (ce qui est rare dans l'architecture sacrale polonaise de la période du baroque). Elle possède une structure à trois nefs avec un presbytère allongé et avec une rangée de chapelles contigües aux nefs collatérales. Le décor de l'intérieur se révèle particulièrement riche avec des autels baroque flanqués de chefs-d'oeuvre en sculpture, de tableaux grand format dans la nef principale issus de l'atelier de Tomasz Dolabella et datant des années 1651-1653 et illustrant l'histoire de l'Ordre. Sont également à remarquer les monuments posthumes des Firlej ou bien des épitaphes murales des grandes et éminentes familles qui auraient été transférés du presbytère. La chapelle des Szaniawski expose un grand tableau datant du deuxième quart du XVIII s. par un peintre anonyme représentant „Incendie de Lublin en 1719”.

L'édifice du couvent et celui de l'église sont probablement construits en parallèle dans la période du gothique et subissent des extensions successives jusqu'à la fin du XVII s. Il y a deux cloîtres à cette époque-là dont l'un est petit et contigü à la façade sud de l'église et l'autre beaucoup plus vaste. Ensuite surviennent des transformations au XIX et au début du X s. La partie abritant jusqu'à 2016 le Théâtre

H.Ch.Andersen se trouve reconstruite conformément à l'esprit de néo-renaissance éclectique.

Selon certains historiens, c'est dans le réfectoire gothique que l'on signe en 1569 l'acte de l'Union de Lublin et les députés polonais et lithuaniens y prêtent serment. Cependant l'hypothèse selon laquelle cela se passe au château de Lublin prévaut. Dans la partie nord-ouest du grand cloître se dresse un moule en fonte de la figure de Notre-Dame datant de 1904, fait pour marquer le 50. anniversaire du dogme sur l'Immaculée Conception. Au-dessus de la porte d'entrée de l'aile est, on voit un cartouche en pierre sur lequel figure une paire de puttos et des pilastres de l'atelier Berrecci. Comme on le croit ces éléments architecturaux soit viennent du château de Lublin soit sont réalisés au début du XX s. lors d'une reconstruction de l'aile sud style néo-renaissance. Il y a des chercheurs qui y voient une personification de l'union entre la Pologne et la Lituanie de 1569. Dans l'aile nord du couvent se trouve un musée des dominicains dont les riches collections contiennent entre autres un crucifix devant lequel le serment à la fidélité à l'Union de Lublin aurait été prêté.



*Voûte de la Chapelle des Firlej*